

répondre en faisant ce que j'ai fait quant j'ai lu les chiffres portant sur les sommes d'argent, si je puis me contenter de vous donner des chiffres.

Le PRÉSIDENT: Pouvez-vous donner deux ou trois exemples?

M. Perley:

D. De 1939?—R. Prenez 1938. Nous traitons en ce moment du blé de cette campagne:

1 dur, sous-classé livré.....	3,163,000	boisseaux
1 du Nord sous-classé livré.....	12,757,000	"
2 du Nord sureclassé livré.....	10,517,000	"
Blé fourrager gourd trois sous-classé livré	11,197	"
Blé gourd six.....	2,729	"

D. Le blé numéro du Nord sous-classé livré se chiffrait à 10,517,000?—R. Non, ce fut du blé sureclassé. Ce sont les blés 1 dur et 1 du Nord qui furent livrés sous-classés.

M. Ward:

D. Est-ce que cela signifie que du blé acheté à titre de numéro 1 fut classé plus tard comme du blé numéro 2?—R. Oui. Je n'entends pas en indiquer les raisons car je ne crois pas que cela soit de mon ressort. Je vous rappelle simplement que les compagnies d'éleveurs ont commencé avec rien cette année-là. Les entrepôts étaient vides et il y eut peut-être une concurrence plus ou moins intense ou cela tenait peut-être à quelque circonstance indépendante de leur volonté, car je me souviens distinctement de la récolte de 1938 alors que les compagnies ont subi des pertes énormes qui, à mon avis, étaient indépendantes de leur volonté.

D. N'y eut-il pas une année il n'y a pas si longtemps quand le bureau d'étalonnage des grains fixa les types sur le tarif? Je me souviens d'un automne où les éleveurs ont acheté du blé pendant un mois ou deux sur la base des anciens types?—R. Je crois que, règle générale,—mais je ne puis vous exprimer une opinion formelle à ce sujet—, la Commission des grains peut vous fournir ce renseignement—la saison est toujours plutôt avancée—, la saison est toujours commencée et les compagnies ont commencé à manutentionner le grain avant que l'on établisse l'étalonnage. Je crois que c'est ce qu'il y a lieu de supposer parce qu'il lui faut des échantillons du grain reçu avant de pouvoir établir les étalons. Je voudrais m'en référer à M. MacKenzie de cette question.

D. Avez-vous des chiffres indiquant les pertes que subiraient les compagnies d'éleveurs par suite de la perte de types?—R. Non, la Commission n'est pas intéressée davantage. Nous n'avons pas les moyens d'établir la perte que la compagnie subirait effectivement quant aux types. Tout ce que nous savons c'est que nous effectuons un ajustement avec elles entre des types classés plus bas que les types indiqués quand elles ont acheté le blé ou vice versa quand les types sont supérieurs aux types indiqués à l'époque des achats. Nous ne sommes pas en mesure de savoir quel effet ces ajustements de classements produisent sur leur bilan, si ce n'est qu'en 1938 c'était tout du blé de la Commission, et le bilan ferait voir naturellement toutes les pertes subies cette année-là sous le rapport des types.

M. Perley:

D. Voulez-vous présenter maintenant les données sur le blé des types trois, quatre et cinq?—R.

Blé de qualité uniforme trois sureclassé livré.....	6,974,000
Quatre, sous-classé livré	1,156,000
Cinq, sureclassé livré	1,491,000
Six, sureclassé livré	451,000